



Points Saillants

- **État d’approvisionnement des marchés :**

La campagne agricole 2016/2017 est jugée globalement bonne malgré des poches de sécheresses et d’inondations dans certaines régions. L’état d’approvisionnement des marchés varie de moyen à satisfaisant dans l’ensemble à travers le pays grâce à l’arrivée des nouvelles récoltes de céréales.

- **Tendance des prix des céréales et du bétail :**

-Tendance des **prix au producteur à la baisse** par rapport à octobre 2016 et par rapport à la moyenne de 5 dernières années sauf pour le riz local.

-Tendance des **prix à la consommation des céréales en légère baisse (-1%)** par rapport à octobre 2016, **à la baisse par rapport à la moyenne des 5 dernières années (-5%)** excepté pour le riz local.

- Par rapport à octobre 2016, **le coût du panier alimentaire mensuel en légère hausse** dans les régions de Gao (+2%), Tombouctou (+1%), **stable** dans le district de Bamako (+0%), **en forte baisse** dans la région de Kidal (-36%).

Par rapport à la même période l’année dernière, le coût du panier alimentaire en novembre 2016 est en baisse dans les régions de Gao (-6%), de Mopti (-2%) et de Tombouctou (-3%), stable à Bamako, en hausse à Kidal (+25%).

- **Termes de l’échange (ToT) :**

- Par rapport à la même période l’année dernière, les **ToT caprins/mil sont** de façon globale **en détérioration** dans les régions de Gao (-12%), de Tombouctou (-20%), et de Mopti (-2%). Les **ToT caprins/semoule** sont à dégradation à Kidal (-29%).

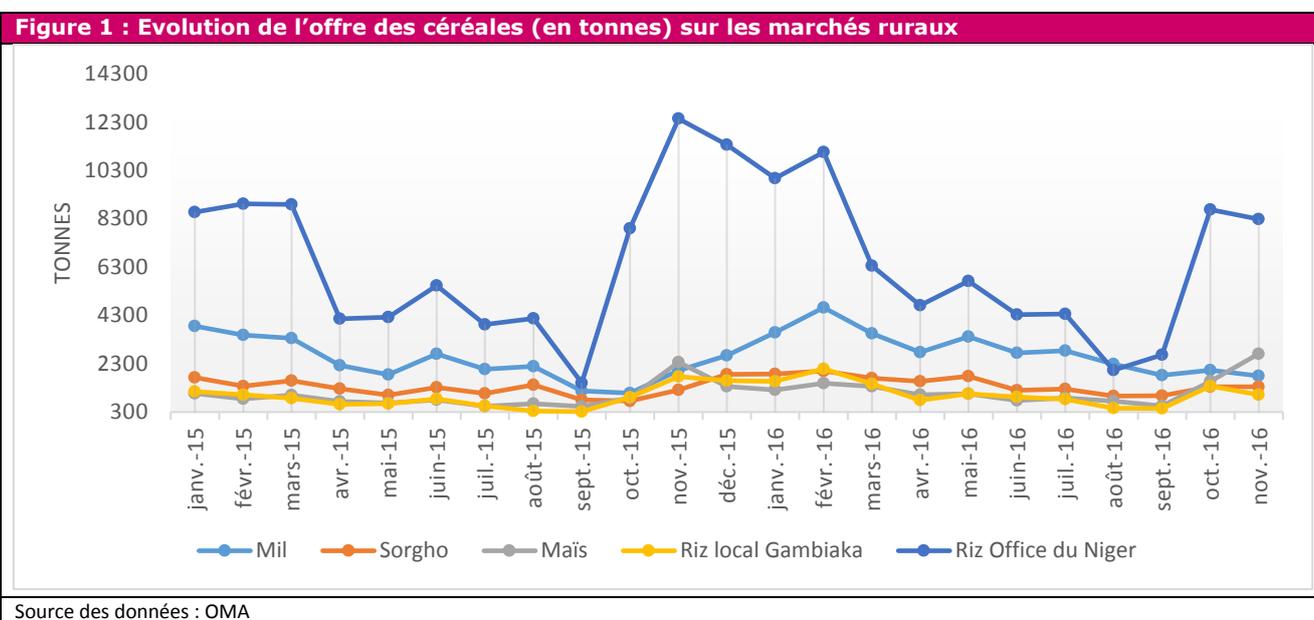
- **Contraintes liées au fonctionnement des marchés :**

- Situation sécuritaire volatile
- Perturbations de certains marchés dues à l’accès difficile (inondations, transport)

1. Offre et Demande des produits sur les marchés

L'offre de céréales sèches sur les marchés ruraux suivis par l'OMA a considérablement augmenté durant le mois d'octobre par rapport au mois de septembre, de +132% toutes céréales confondues (voir figure 1). Cette tendance à la hausse se poursuit en novembre 2016 mais avec beaucoup moins d'amplitude (+1% par rapport au mois d'octobre 2016) mais reste à un niveau élevé. Cette hausse globale de l'offre s'explique par **l'arrivée progressive des nouvelles récoltes de céréales** et du début de commercialisation au niveau des marchés, notamment le maïs, le riz Office du Niger, le sorgho et le mil. La campagne agricole 2016/2017 est jugée globalement bonne avec une production céréalière prévisionnelle record de 8,96 millions de tonnes (+11,3% par rapport à la campagne 2015/2016) malgré des zones affectées par des inondations, des sécheresses, des attaques de déprédateurs et d'insécurité¹.

L'état d'approvisionnement des marchés varie ainsi de moyen à satisfaisant dans l'ensemble à travers le pays. Les marchés sont moyennement approvisionnés en riz local avec l'apparition progressive des nouvelles récoltes qui devraient être plus importantes en décembre selon le calendrier agricole.



2. Tendance des prix des céréales²

Au niveau des marchés de production :

Comparé au mois de septembre 2016, la tendance des **prix au producteur des céréales sèches est en légère baisse** en octobre 2016 **(-2% en moyenne)** et cette tendance des prix au producteurs à la baisse se confirme en novembre 2016 **(-1% en moyenne par rapport à octobre 2016)**.

Comparée à la moyenne des 5 dernières années, **la tendance des prix au producteur est à la baisse (-5% en octobre et -1% en novembre)** sauf pour le riz local et paddy qui connaissent une légère

¹ Avis conjoint sur les perspectives agricoles et alimentaires campagne agropastorale 2016/2017, Gouvernement du Mali, CILSS, PAM, FAO, FEWSNET, 04 Novembre 2016.

² Il s'agit de la moyenne des prix des différents marchés par région.

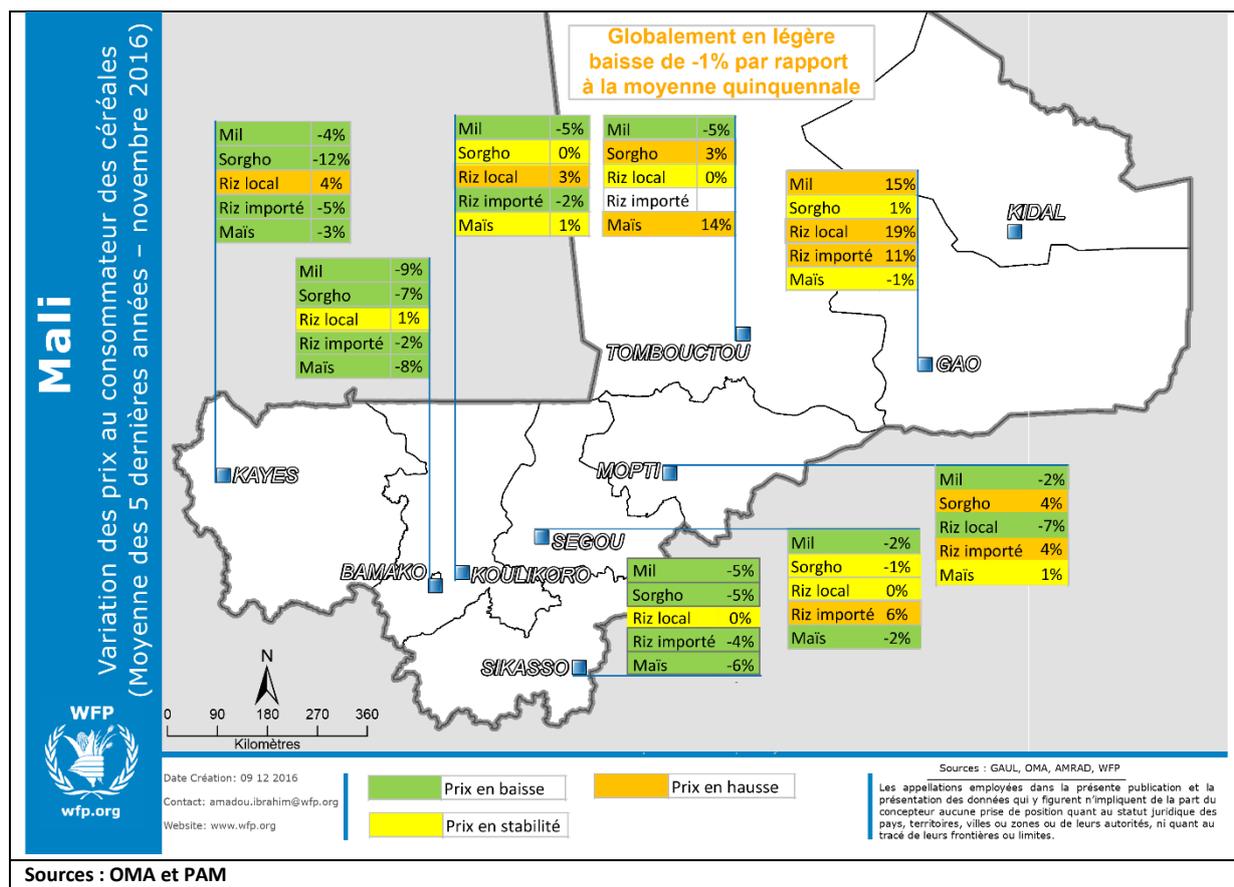
hausse par rapport à la moyenne quinquennale d'octobre et de novembre 2016 (riz paddy +9% ; riz local +6% en novembre).

Au niveau des marchés de consommation :

La tendance des prix des céréales est à la baisse en octobre 2016 dans l'ensemble (maïs -4% ; riz paddy -4% ; riz importé -3% ; mil +0% ; sorgho 0% ; riz local 0% ;), même si des fluctuations sont observées à la hausse pour le mil et le riz importé en novembre 2016 (mil +4% ; riz importé +3% ; sorgho -1% ; riz paddy -1% ; riz local -2% ; maïs -3%).

Le niveau très élevé des prix à Kidal durant le mois de septembre dû à l'embargo mis sur cette région par les groupes armés, est redescendu à un niveau normal pour la plupart des denrées de base en octobre 2016 (huile -57% ; sel -51% ; riz importé ; -39% semoule -32% ; sucre -15% ; lait en poudre -14%) pour cette région. Cette tendance de retour à la normale se confirme pour le mois de novembre à l'exception de la semoule dont le prix a augmenté au cours de ce mois en raison du durcissement des contrôles des autorités algériennes à la frontière.

Comparé à la moyenne quinquennale de novembre (moyenne des prix des mois de novembre des 5 dernières années), **la tendance des prix à la consommation est à la baisse dans l'ensemble (-1%)** excepté pour le riz local et le riz importé en légère hausse (mil -2% ; sorgho -2% ; maïs 0% ; riz paddy -20% ; riz importé +5% ; riz local +3%) (Voir carte ci-dessous). Néanmoins des hausses de prix sont observées dans les régions de Gao (riz local +19% ; mil +15% ; riz importé +11%) et de Tombouctou (maïs +14%). La hausse de prix des céréales observées dans la région de Gao est tirée par la hausse des prix dans les cercles de Ménaka et d'Ansongo. En effet, une grande partie du mil présent sur les marchés du cercle de Ménaka (Anderamboukane) provient du Niger et se fait rare en cette période en raison de l'insécurité et de la hausse du coût du transport (Anderamboukane-Niger) ainsi que les conséquences de la fièvre de la vallée du rift affectant le bétail et ayant obligé à la fermeture des frontières. Le prix du riz local subit une augmentation saisonnière en attendant les nouvelles récoltes de riz, dont une partie a été affectée par les inondations liées à la crue du fleuve Niger en juillet 2016. La hausse du prix du maïs dans la région de Tombouctou, comme mentionné dans les précédents bulletins, serait principalement due à une augmentation de la demande car il rentre davantage dans la composition de plusieurs plats.



3. Panier Alimentaire

Le panier alimentaire standard pour une personne par jour est composé de 450 g de céréale (riz importé), 100g de légumineuses (haricot/niébé), 25g d'huile végétale et de 5g de sel afin de respecter les 2100 Kcal par jour. En cas de manque du riz importé, le riz local est considéré si disponible. Pour la région de Kidal, la composition du panier est composée de 510g de semoule, 25g d'huile et de 5g de sel du fait afin de prendre en compte les préférences et habitudes alimentaires et le manque de disponibilité de légumineuses sur les marchés de Kidal.

Après avoir connu une légère baisse du **coût du panier alimentaire en octobre 2016 par rapport au mois précédent**, à l'exception des régions de Gao (+2%) et de Tombouctou (+1%), le **coût du panier alimentaire en novembre 2016** a amorcé une baisse dans les régions de Gao (-5%), Tombouctou (-5%) et à Bamako (-1%). Une hausse du panier alimentaire est cependant observée à Kidal (+15%), due à une hausse du prix de la semoule, (340 FCFA en octobre 2016 contre 400 FCFA en novembre 2016) du au durcissement du contrôle des autorités algériennes à la frontière.

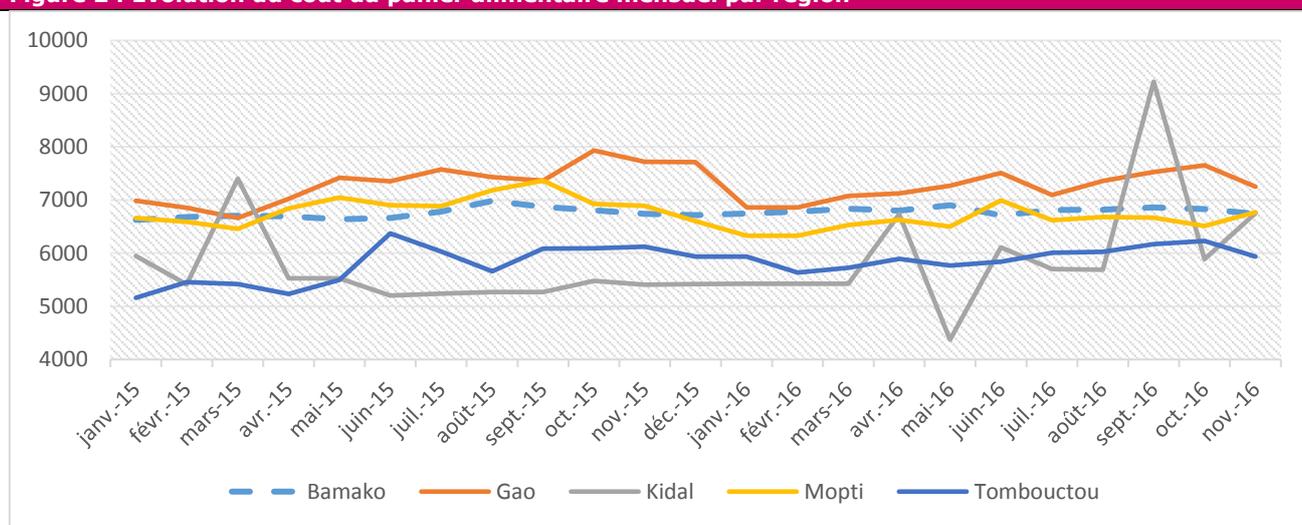
Comparé à la même période que l'année dernière, le coût du panier alimentaire en novembre est en baisse dans les régions de Gao (-6%), Mopti (-2%) et à Tombouctou (-3%), stable à Bamako, en hausse à Kidal (+25%) (Voir tableau 1). Cette situation de hausse à Kidal par rapport à la même période que l'année passée sont les retombées de l'embargo sur cette région en septembre. Les marchés tendront à revenir à la normale dans les semaines à venir.

Tableau 1 : Estimation du coût du panier alimentaire mensuel en FCFA					
Région	oct-15	nov-15	sept-16	oct-16	nov-16
Bamako	6 808	6 737	6 859	6 829	6 740
Gao	7 931	7 718	7 529	7 651	7 251
Kidal	5 478	5 408	9 225	5 887	6 750
Mopti	6 928	6 892	6 668	6 509	6 769
Tombouctou	6 091	6 120	6 168	6 232	5 933

Source : PAM Mali

La figure 2 ci-dessous donne l'évolution du coût du panier alimentaire depuis janvier 2015. L'analyse de ce graphique montre que la région de Gao reste la plus chère en termes de panier alimentaire en novembre 2016.

Figure 2 : Evolution du cout du panier alimentaire mensuel par région



Source des données : PAM, OMA, INSTAT

4. Analyse de l'accessibilité des ménages aux marchés

Les marchés jouent un rôle majeur dans le maintien de la sécurité alimentaire des ménages. L'analyse des Termes de l'Echange (en anglais, Terms of Trade ou ToT) permet d'appréhender le niveau d'accessibilité alimentaire des ménages aux marchés, notamment pour les ménages éleveurs et agro-éleveurs. Les termes de l'échange peuvent ainsi être exprimés en termes de quantité de céréales que ce ménage peut obtenir en vendant un petit ruminant (mouton ou bouc).

L'offre de petits ruminants sur les marchés à bétail est jugé satisfaisante dans l'ensemble.

Comparé au mois de septembre 2016, les termes de l'échange « caprins/mil », en octobre 2016, sont en détérioration à Gao (-10%) et à Tombouctou (-12%), en amélioration à Mopti (+8%). Les termes de l'échange « caprins/semoule » sont en amélioration à Kidal (+22%). En revanche, en novembre 2016, les termes de l'échange « caprins/mil » sont en détérioration dans les régions de Gao (-2%) et à Mopti (-11%) et en amélioration à Tombouctou (+2%) par rapport au mois précédent. Les termes de l'échange « caprins/semoule » sont en nette détérioration à Kidal de -20%. Cette détérioration à Kidal est due à la hausse du prix de la semoule.

Comparé à la même période que l'année dernière, en novembre, **les termes de l'échange « caprins/mil » sont en détérioration dans les régions de Mopti (-2%), de Gao (-12%) et de Tombouctou (-20%). Une nette dégradation est également observée à Kidal pour les termes de l'échange « caprins/semoule » de -29%.**

La baisse des termes de l'échange observée par endroit par rapport à la même période que l'année passée est due à la baisse du prix de la chèvre. En effet, selon le rapport CILSS³ de novembre 2016, la nette diminution des exportations de bétails vers le Niger et le Nigéria en raison principalement de la dévaluation de la monnaie nigériane est à l'origine de la forte baisse des prix des animaux d'où des termes de l'échange en défaveur des éleveurs.

A la faveur de la saison des pluies, les conditions d'élevage, pâturage et abreuvement restent encore bonnes et l'état d'embonpoint des animaux varie de moyen à satisfaisant dans l'ensemble, même si dans certaines zones localisées de Gao et de Tombouctou, des poches de sécheresse ont été signalées affectant la disponibilité des pâturages.

Dans le cadre du **Plan National de Réponse 2016**, l'assistance humanitaire apportée par l'Etat, le PAM, le CICR et le Cadre Commun Filets Sociaux (CCFS) sous forme d'assistance alimentaire en nature et transferts monétaires dans les régions du nord du Mali a contribué à améliorer l'accès alimentaire de près de 800 000 personnes vulnérables et leur sécurité alimentaire pendant la période de soudure. A la faveur des récoltes et de la diminution de l'insécurité alimentaire (cf. Cadre Harmonisé – Novembre 2016), l'assistance alimentaire a diminué : le PAM a apporté une assistance alimentaire à 142 387 personnes vulnérables et déplacées dans les régions du nord en octobre 2016, le CICR a assisté 1000 ménages dans la région de Kidal en novembre 2016 et le Cadre Commun Filets Sociaux a appuyé 12 156 ménages avec une distribution d'argent à hauteur de 40 000 FCFA chacun dans les régions de Gao et de Tombouctou (total de 120 000 FCFA en trois tranches).

5. Perspectives & Recommandations

La campagne agricole 2016/2017 est jugée globalement bonne par l'ensemble. L'état d'approvisionnement des marchés varie de moyen à satisfaisant dans l'ensemble. Les marchés de la région de Kidal se stabilisent et les prix reviennent à la normale.

Les prix des céréales ont connu quelques fluctuations mais **suivent une tendance globale la baisse**. Les prix des céréales devraient connaître une baisse dans les semaines à venir avec la commercialisation progressive des nouvelles récoltes sur les marchés. Pour le riz local, la récolte devrait commencer à partir de novembre/décembre et permettre de revoir le prix à la baisse.

La chute des prix du bétail dû à la nette diminution des exportations de bétails vers le Niger et le Nigéria **a contribué à dégrader les termes de l'échange « caprins/mil »** en novembre, en défaveur des éleveurs et agro-éleveurs. Avec le début de la saison sèche dès février 2017 et les poches de sécheresse observées lors de la campagne agricole notamment dans les régions de Gao, Tombouctou et Mopti, il sera nécessaire de suivre avec attention les termes de l'échange dans les mois qui viennent afin de suivre l'évolution de la situation pastorale.

³ Rapport du Mali « Réunion technique de validation des productions prévisionnelles 2016/2017 » de novembre 2016



Plus de détails, veuillez contacter :

Abdoulaye SINAYOKO :
Market Analyst
abdoulaye.sinayoko@wfp.org

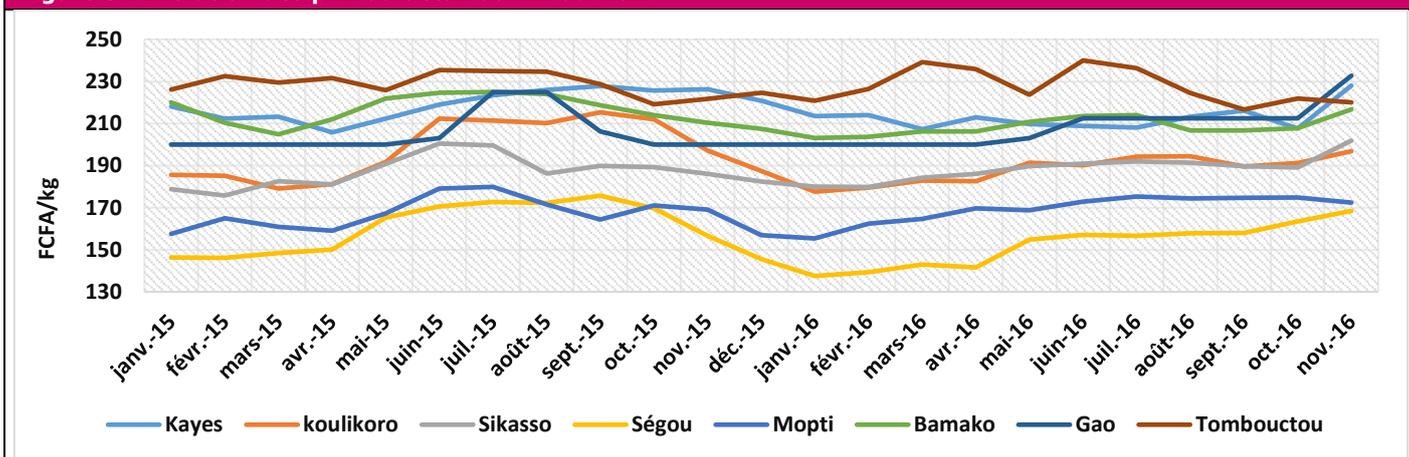
Nanthilde KAMARA :
VAM Officer
nanthilde.kamara@wfp.org

Cartographie:
Amadou IBRAHIM
amadou.ibrahim@wfp.org

<http://www.wfp.org>

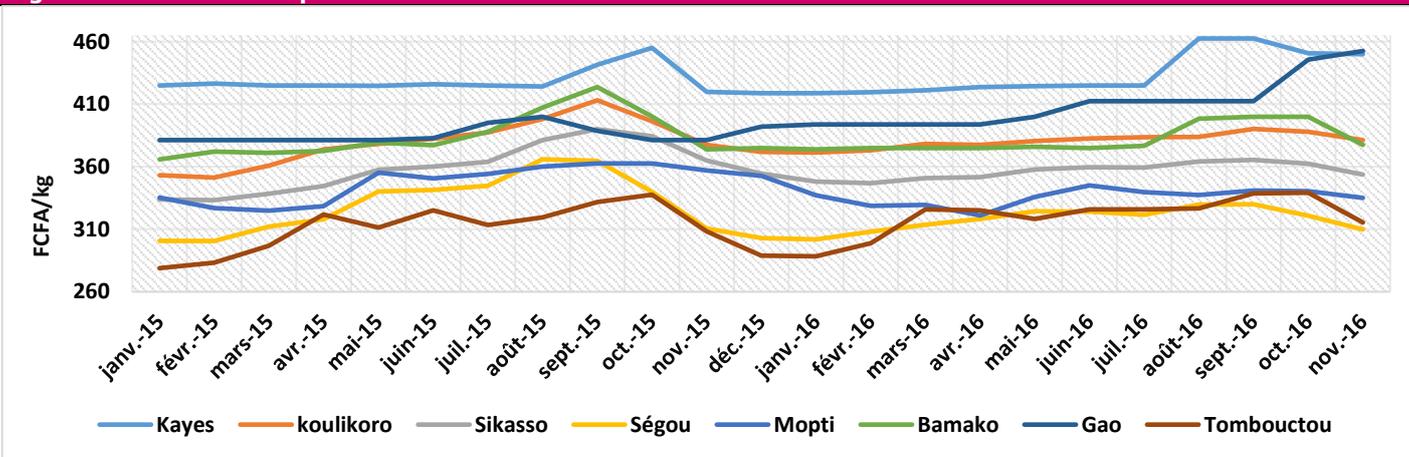
Annexes :

Figure 3 : Évolution des prix au détail du mil au Mali

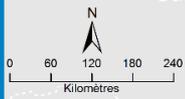
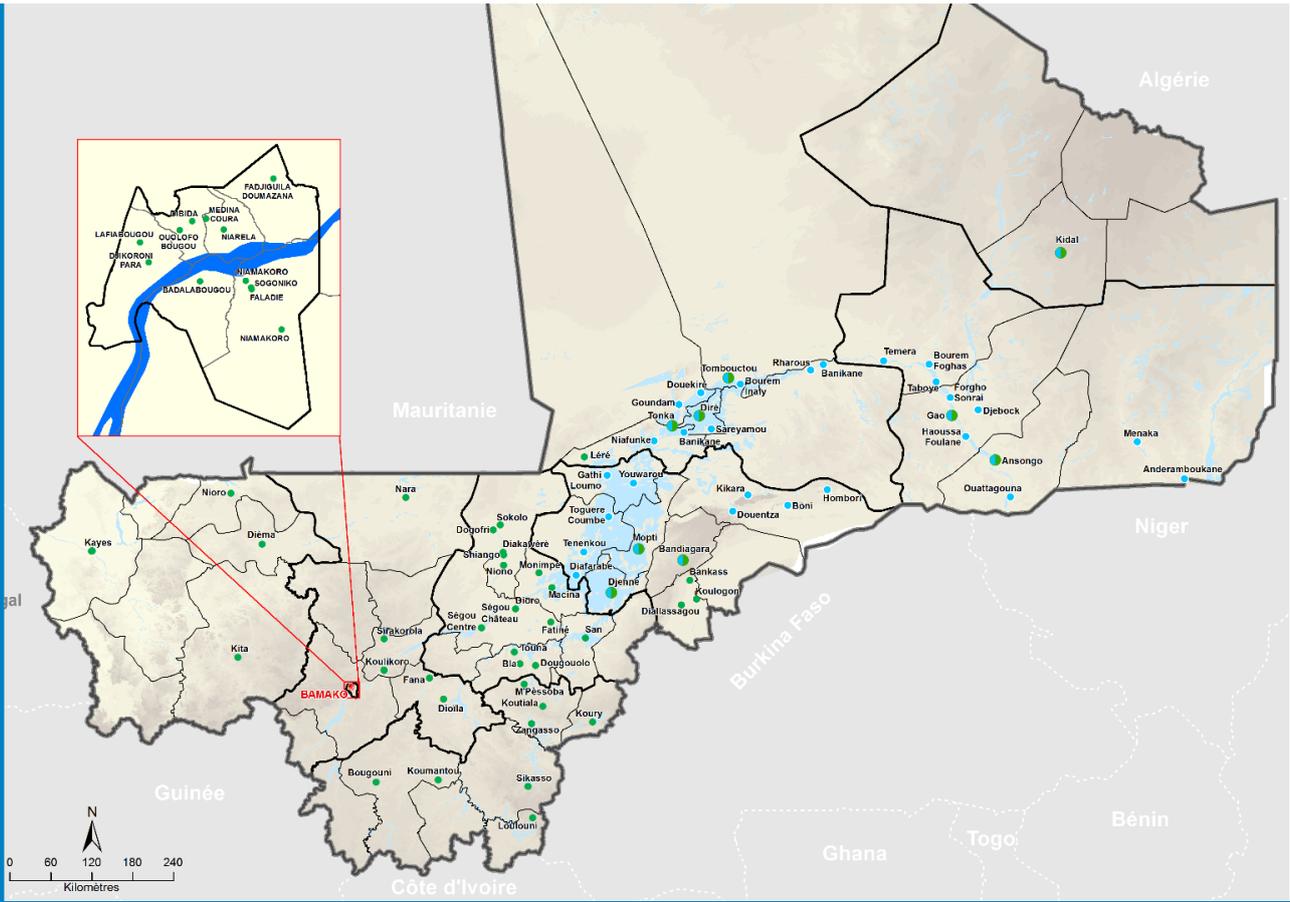


Sources : OMA et PAM

Figure 4 : Évolution des prix au détail du riz local au Mali



Sources : OMA et PAM



Date Création: 11 06 2015
 Contact: amadou.librahim@wfp.org
 Website: www.wfp.org

- | | | | |
|-----------------|-------------------------|--|--|
| Légende | | Marchés suivis | |
| Autres | | ● Programme Alimentaire Mondial (PAM) | |
| ▬ Limite pays | ▬ Limite cercle | ● Observatoire des Marchés Agricoles (OMA) | |
| ▬ Limite région | ▬ Cours d'eau permanent | ● PAM et OMA | |

Sources : GAUL, IGM, OMA, WFP
 Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part du concepteur aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.